

- TREAT A.E., 1967. — Mites from noctuid moths. *Jour. Lepidopterist's Soc.*, 21 : 169-179.
- TREAT A.E., 1970. — Two tydeid mites from the ears of noctuid moths. *American Museum Novitates*, 2426 : 2-14.
- UECKERMANN E.A. and MEYER M.K.P., 1979. — African Tydeidae (Acari).
I. The genus *Lorryia* Oudemans, 1925. *Phytophylactica*, 11 : 43-50.
- UECKERMANN E.A. and MEYER M.K.P., 1979. — African Tydeidae (Acari).
II. The genus *Paralorryia* Baker, 1965. *Phytophylactica*, 11 : 117-127.
- WEIS-FOGH T., 1948. — Ecological investigation on mites and Collembolus in the Soil. *Nat. Jutlandica*. I : 135-270. Appendix : description of some new mites (Acari). *Natura Jutlandica*, I : 253-270.
- WOOD T.C., 1965. — New and redescribed species of Tydeidae (Acari) from moorland soils in Britain. *Acarologia*, 7 : 663-672.

NOTES SUR LES NYCTERIGLYPHINAE
FAIN, 1963

(Acari, Astigmata, Rosensteiniidae) *

par A. FAIN**

La présente note est consacrée à la description des formes adultes d'une espèce, *Nycteriglyphus cheiromeles* FAIN, 1970 qui n'était connue jusqu'ici que par des immatures. L'étude de ces formes adultes nous a montré que cette espèce représente en fait un genre nouveau que nous décrivons ici.

La nomenclature des poils idiosomaux utilisée ici est celle que nous avons décrite précédemment (FAIN, 1963).

ROSENSTEINIIDAE COOREMAN, 1954

NYCTERIGLYPHINAE FAIN, 1963

Genre **Molossilichus** n. gen.

Définition : Cuticule avec une striation simple chez les nymphes et le mâle, et une striation écailleuse chez la femelle. Femelle et tritonymphe avec une chaetotaxie dorsale caractéristique : les poils *vi*, *sci*, *sc e* et *l 1* sont épineux, épais, légèrement comprimés latéralement, fourchus apicalement et avec une ou deux petites dents préapicales. Les poils hysteronotaux sont apparemment du même type que les précédents mais nettement plus faibles. Orifice de la bursa dorsal sans papille distincte. Poils ventraux simples, fins. Epimères I soudés en V et réunis à l'épigynium. Anus subterminal ventral. Gnathosoma très développé, portant en position paramédiane deux grandes membranes triangulaires dirigées en dehors et

* Déposé le 7.XI.1979

** Institut de Médecine Tropicale, Nationalestraat 155, B-2000 Antwerpen

traversées par de fins canaux longitudinaux (= lobes suceurs); chélicères puissants. Pattes longues terminées par de fortes griffes, tarsi III-IV particulièrement longs. Tarsi I-II avec 3 épines apicales ou subapicales, le tarse I porte en outre 8 poils simples et le tarse II 5 poils simples et 2 poils épineux. Tarsi III et IV avec respectivement 7 et 6 poils dont 5 sont des épines. Solénidions : genu I avec 2 solénidions légèrement inégaux. Chez le mâle les poils hysteronotaux sont également nettement plus courts que les *vi*, *sci*, *sc e* et les *l 1* excepté pour le poil *b* qui est plus long et plus fort que les poils propodosomaux; poils ventraux simples et fins, excepté les poils génitaux forts ou épineux; gnathosoma et chélicères comme chez la femelle; pattes III fortement renflées; patte IV très allongée avec le tarse plus long que le reste de cette patte et que toute la patte I.

Espèce type : *Nycteriglyphus cheiromeles* FAIN, 1970.

Molossilichus cheiromeles (FAIN, 1970) nov. comb.

Femelle (fig. 1-2) : Idiosoma long de 380 μ , large de 240 μ . Striation nettement écailleuse. Ecusson propodosomal légèrement plus long que large à bords mal délimités. Poils *sc e* et *sc i* longs de 28 μ et 52 μ . Poil supracoxal très petit, simple. Orifice de la bursa dorsal situé à 80 μ du bord postérieur du corps. Pattes : tarsi I-IV longs de 42 μ , 42 μ , 78 μ et 117 μ . Solénidions : tarse I avec un $\omega 1$ basal flanqué d'un court $\omega 2$, et un $\omega 3$ apical. Solénidions du tibia I-IV relativement courts.

Mâle (fig. 3) : Idiosoma long de 390 μ , large de 246 μ . Striation non écailleuse, la cuticule sur l'opisthogaster est cependant légèrement sinueuse. Poils dorsaux plus forts que chez la femelle, spécialement le *b* qui mesure 117 μ . Epimères I soudés en Y. Organe sexuel fortement sclérifié, situé au niveau des coxas IV et formé d'une partie antérieure rectangulaire à grand axe transversal et d'une partie postérieure également rectangulaire à grand axe longitudinal. Pattes plus fortes que chez la femelle, spécialement les pattes postérieures. Pattes III très fortes avec tarsi courts (54 μ) terminés par une forte épine recourbée; pattes IV moins épaisses que les pattes III mais beaucoup plus longues, les tarsi mesurent 165 μ .

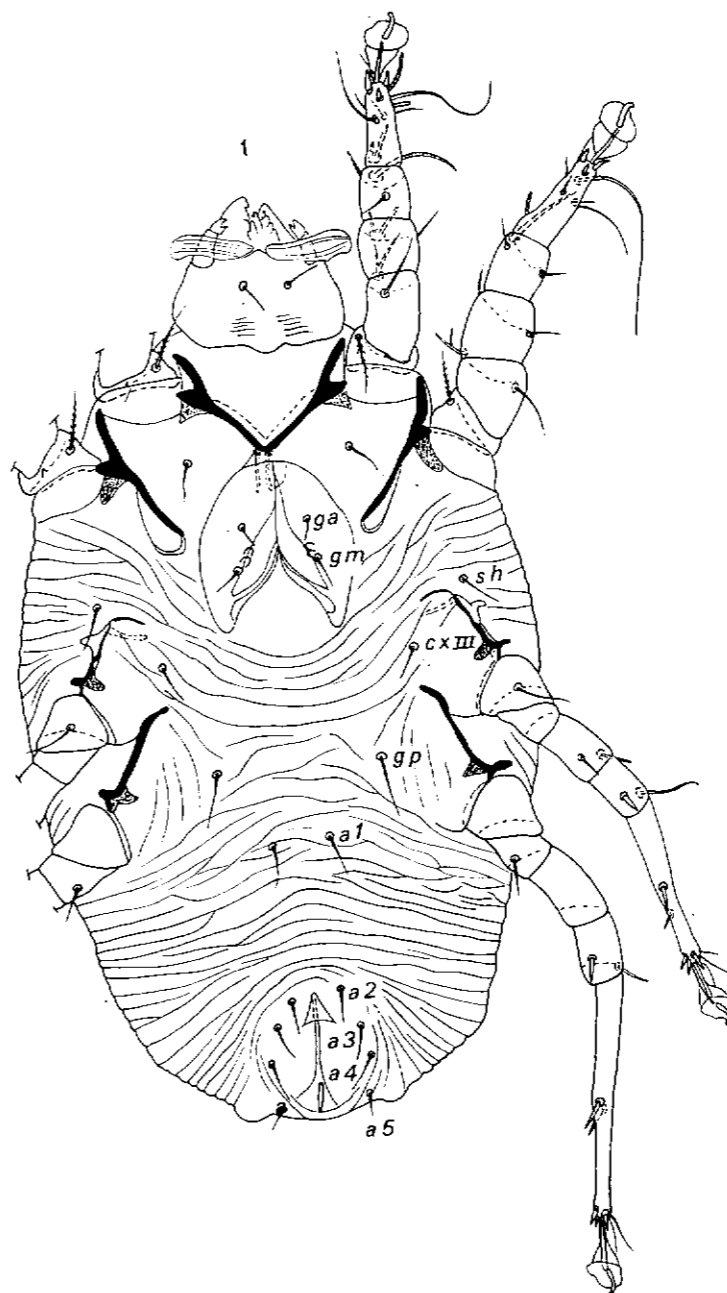


FIG. 1. — *Molossilichus cheiromeles* (FAIN, 1970). Femelle en vue ventrale.

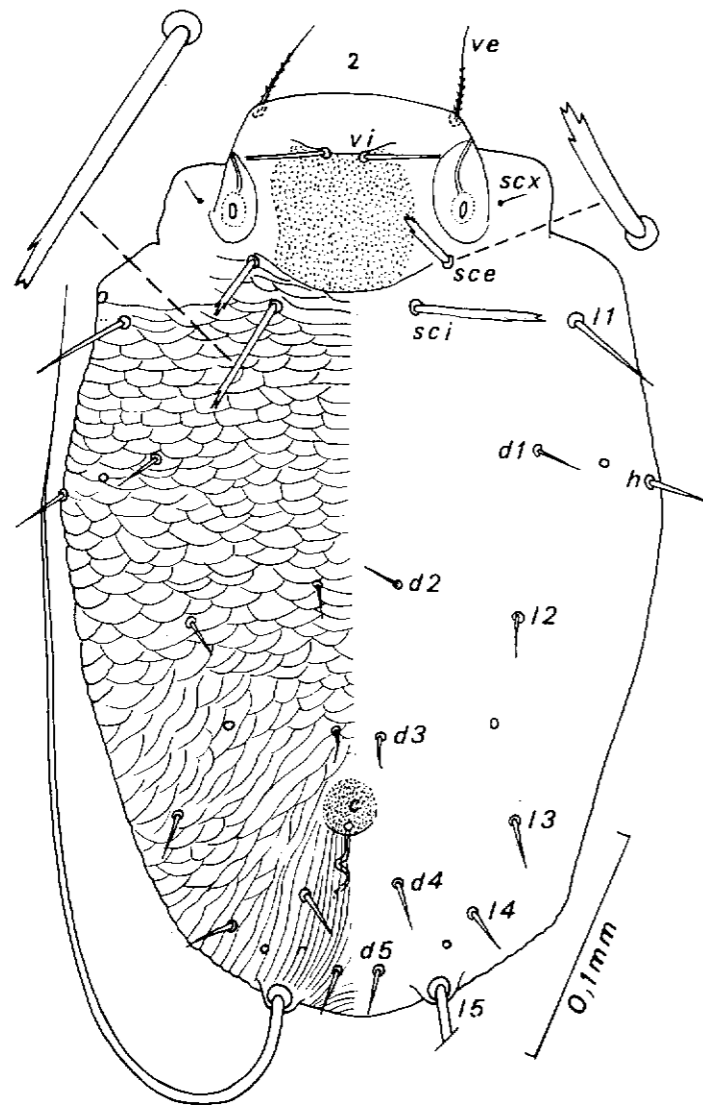


FIG. 2. — *Molossilichus cheiromeles* (FAIN, 1970). Femelle en vue dorsale.



FIG. 3. — *Molossilichus cheiromeles* (FAIN, 1970). Mâle en vue ventrale.

Position systématique du genre :

Ce genre se distingue du genre *Nycteriglyphus* dans les deux sexes par la grande inégalité des poils dorsaux antérieurs et postérieurs, ainsi que par le grand allongement des tarsi postérieurs surtout chez le mâle, et le fort renflement des pattes III chez le mâle avec présence sur le tarse de cette patte d'une forte épine apicale recourbée.

Hôte et localité :

Cette espèce a été décrite d'après une tritonymphe (holotype), des protonymphes et une femelle qui avaient été récoltées par nous sur un *Cheilomeles torquatus* DE KEPONG, Selangor, Malaya. Les nouveaux spécimens mâles et femelles que nous décrivons ici furent trouvés sur le même hôte mais en provenance des Niah Caves, Gunong Subis, Sarawak, Borneo. Cette chauve-souris fait partie des collections du British Museum (Nat. Hist.).

Bibliographie

- FAIN A., 1963. — Les Acariens producteurs de gale chez les Lemuriens et les singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). *Bull. Inst. Roy. Sci. nat. Belgique*, XXXIX (32) : 1-125.
- FAIN A., 1970. — Trois nouveaux Nycteriglyphinae commensaux de chauves-souris (Acarina : Sarcoptiformes). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.* 46 (28) : 1-13.

LE GROUPE
DE **SHAEROPHORIA MENTHASTRI** (L.)
(Dipt., Syrphidae) EN BELGIQUE

par Lucien VERLINDEN**

Introduction

En commençant l'étude des Syrphidae de nos régions, l'entomologiste pourrait croire que les problèmes taxonomiques de cette famille ont été bien résolus. En consultant les clés couramment employées, celles de SACK (1930, 1935), COE (1953), SÉGUY (1961), BANKOWSKA (1963), il aura l'impression que toutes les espèces relevées sont bien délimitées. Il sera vite déçu ! En essayant d'identifier certaines *Cheilosia*, des *Pipiza*, des *Pipizella*, des *Paragus*..., il se rendra compte que toutes ces faunes contiennent « des obscurités, des incohérences et des fautes qui mènent à la conclusion que nombre de genres doivent être révisés ». (GOELDLIN, 1976).

Un genre où la plus grande confusion régnait au niveau des espèces était *Sphaerophoria*, notamment en ce qui concerne *S. menthastri* (L.). Les variations considérables des dessins et de la coloration ont longtemps déconcerté les diptéristes. De nombreuses espèces, sous-espèces et variétés furent décrites, ce qui n'eut pour résultat que d'augmenter la confusion. Voilà sans doute la raison pour laquelle tous les auteurs mentionnés ci-dessus tranchèrent le problème en ne retenant que l'espèce linnéenne de *S. menthastri*.

Depuis, d'autres chercheurs (BANKOWSKA, VOCKEROTH, ANDERSSON, GOELDLIN,...) ont montré que c'était là une simplification arbitraire. En se basant sur les différences considérables dans l'anatomie des genitalia mâles, ils ont décrit et redécrit nombre

* Déposé le 13 janvier 1980.

** Groenendaallaan 268, bte 72, B-2030 Antwerpen.